

Un manifeste des travailleuses-travailleurs oubliant leur intérêt premier **L'effondrement écosystémique masqué par les guerres génocidaires**

Jetant au panier sans plus d'explication la « *Déclaration de Saguenay* » servant de programme et qui au moins donnait la priorité à la question climatique, la direction Solidaire propose au prochain Conseil national de juin un « *Manifeste pour un Québec solidaire de ses travailleuses et travailleurs* ». On n'y trouve nulle trace de crise climatique ni aucune résonance à la question écologique en général. Pas plus que ne le faisait la Déclaration, le Manifeste ne dénonce la montée du néofascisme qui nous souffle dans le cou et qui cause ou cautionne les guerres génocidaires de l'impérialisme ruinant la crédibilité de toute allusion aux droits humains. Les membres du parti ont plutôt droit à un prodigieux bond vers l'arrière du temps des « trente glorieuses » (1945-1975).

Le mouvement ouvrier, profitant alors de la peur panique patronale vis-à-vis la montée du « communisme » confondu avec le stalinisme, pouvait alors arracher aux gouvernements de grandes réformes. Il profite encore de ses lambeaux après leur charcutage néolibéral. Cette ère est définitivement révolue. Le néolibéralisme a servi d'accoucheur à la présente ère néo-fasciste qui a instrumentalisé la négation ou la minimisation apeurées vis-à-vis des crises du climat et de la biodiversité. Abandonné aux extractivismes ancien et nouveau des hydrocarbures et du tout-électrique plus complémentaires que rivaux et comme l'a analysé le GIEC-ONU et prouvée la suite ininterrompue des catastrophes climatiques nous pend au bout du nez la terre-étuve de la fin de notre monde.

Ignorant totalement cette nouvelle réalité elle qui jadis en faisait une priorité, la direction Solidaire nous sert une insipide liqueur de bons mots et de réformettes comme si de rien n'était. Oui, il faut améliorer les conditions de travail et de vie des travailleuses et des travailleurs mais tout en balayant la consommation de masse assise sur le bungalow, l'auto-solo, le jetable non réparable et l'alimentation carnée. Cette consommation de masse emprisonne le peuple-travailleur dans le piège bancaire du traumatisme de la fin du mois ou pire encore dans celui du prochain repas ou du prochain gîte.

La réponse à la crise du logement c'est le collectif logement social écoénergétique pour tout le monde et pas seulement pour les pauvres.

La réponse à la crise de la mobilité c'est le transport en commun gratuit, fréquent, confortable jusqu'au moindre village et un complément d'autopartage communautaire.

La réponse à la ville infernale et dangereuse c'est la ville piétonnière et cyclable, de services de proximité, d'agriculture urbaine et de parcs nature.

La réponse au gaspillage c'est la garantie de la réparation accessible ou du remplacement, du bannissement de la publicité et de la mode commerciale.

La réponse à la crise de l'embonpoint c'est l'alimentation surtout végétarienne cultivée biologiquement et disponible en produits frais et peu transformés.

La réponse à la multiplication des pandémies dues au zoonoses c'est la préservation des forêts et zones humides mettant fin à l'agriculture carnée.

La réponse à la hausse des prix... c'est tout ce qui précède... et le contrôle des loyers, des prix des aliments indispensables et la gratuité de l'électricité de base.

La réponse à l'austérité des services publics c'est leur bonification quantitative et qualitative et la resocialisation des pans privatisés.

La réponse au financement d'une société écologique c'est son bon marché, la socialisation des banques et consorts et l'imposition des profits et du capital.

La réponse à l'impérialisme génocidaire, c'est le soutien aux peuples en lutte pour leur libération par tous les moyens nécessaires y compris par les armes s'il le faut.

La réponse aux divisifs sexisme et racisme dus à l'âpre compétition capitaliste c'est la solidarité d'une société du soin et du lien en décroissance matérielle.

La réponse au *Quebec bashing* fédéral et à l'hégémonie pétro-gazière canadienne c'est l'indépendance incluant le droit à l'autodétermination autochtone.

Marc Bonhomme, 5 mai 2025

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca